

Spectres d'Europe

Lucinda Childs / David Dawson / William Forsythe



Dossier pédagogique

'22–'23

Sommaire

<i>Spectres d'Europe</i> en deux mots	p.4
Trois pièces.	p.5
Biographies	p.8
Une histoire de la danse.	p.17
La musique	p.23
Le CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin.	p.26
Portfolio.	p.27
Pistes pédagogiques.	p.30

Songs from Before

[Répertoire. Créée en 2009 pour le Ballet de l'OnR.]
Pièce pour 12 danseurs.

Chorégraphie

Lucinda Childs

Musique

Max Richter

Textes

Haruki Murakami

Scénographie et costumes

Bruno de Lavenère

Lumières

Christophe Forey*On the Nature of Daylight*

[Répertoire. Créée en 2007 pour le Semperoper Ballet. Entrée au répertoire du Ballet de l'OnR en janvier 2022.] Duo.

Chorégraphie

David Dawson

Musique

Max Richter

Scénographie et lumières

David Dawson

Costumes

Yumiko Takeshima*Enemy in the Figure*

[Entrée au répertoire. Première par le Ballet de Francfort, le 13 Mai 1989.]
Pièce pour 11 danseurs.

Chorégraphie

William Forsythe

Musique

Thom Willems

Scénographie,

lumières et costumes

William Forsythe

Ballet de l'Opéra national du Rhin

Spectacle présenté avec des musiques enregistrées.

Conseillé à partir de 6 ans

TOUT PUBLIC

1h40 avec entracte et saluts

Mulhouse

La Filature

Jeu. 27 avril 20h

Ven. 28 avril 20h

Dim. 30 avril 15h

Strasbourg

Opéra

Dim. 25 juin 17h

Mar. 27 juin 20h

Mer. 28 juin 20h

Jeu. 29 juin 20h

Ven. 30 juin 20h

GROUPES SCOLAIRES

1h environ

Strasbourg

Opéra

Mar. 27 juin 14h30

En deux mots

Quelque part dans le monde, un homme commente les détails merveilleusement insignifiants de son environnement : l'aube qui blanchit l'horizon, des flaques d'eau sur le sol, le bruit de la pluie sur l'océan. Sa rêverie solitaire fait rejaillir des limbes du passé des microcosmes de souvenirs dansés par six couples sur la prose poétique de Haruki Murakami et la musique de Max Richter. (*Songs from Before*) — Le véritable amour est un mystère parfaitement ordinaire et pourtant extraordinaire qui se danse à deux. Mais comment trouver le partenaire idéal ? Par hasard ou par choix ? Et que se passe-t-il si l'on se trompe de personne ? (*On the Nature of Daylight*) — Un écran ondulé traverse en diagonale la scène où attend un projecteur roulant. De la pénombre surgissent les silhouettes fantomatiques de onze danseurs dont les convulsions géométriques jouent avec la lumière sur le rythme lancinant de la musique de Thom Willems. (*Enemy in the Figure*).

Après les méandres de l'esthétique et de l'histoire, ce nouveau volet de *Spectres d'Europe* s'intéresse aux figures éthérées et abstraites qui peuplent notre inconscient. Le Ballet de l'OnR fait ainsi dialoguer trois pièces de son répertoire, chorégraphiées par des figures majeures de la danse contemporaine : le Britannique David Dawson et les Américains Lucinda Childs et William Forsythe, tous deux bercés par la culture européenne.

Songs from Before

Lucinda Childs

[Répertoire. Créée en 2009 pour le Ballet de l'OnR.]
Pièce pour 12 danseurs

Chorégraphie

Lucinda Childs

Textes

Haruki Murakami

Lumières

Christophe Forey

Musique

Max Richter

Scénographie et costumes

Bruno de Lavenère

Songs from Before est composé par Max Richter sur un texte fascinant d'Haruki Murakami, dit par le musicien Robert Wyatt (parfois presque inaudible). Ce personnage solitaire commente les détails de son environnement dans une sorte de discours halluciné, s'expliquant à lui-même ce qu'il voit avec ce qu'il entend et avec des observations qui sont parfois quelque peu détachées de la réalité du moment présent, en l'occurrence la pluie qui tombe sur une ville indéterminée au crépuscule. Ce qui fait qu'on se demande si ce qui se passe n'est pas le résultat d'une relation qui s'est terminée pour des raisons qu'il n'arrive pas à accepter. Chaque chant dans la musique de Max Richter reflète un microcosme imaginaire de la vie de ce personnage dans sa solitude, que j'ai essayé de rendre dans la chorégraphie par six couples qui traversent en permanence les panneaux réfléchissant de Bruno de Lavenère. Je suis très heureuse que le directeur artistique du Ballet de l'Opéra national du Rhin, Bruno Bouché, ait eu le souhait de reprendre *Songs from Before* quatorze ans après sa création en 2009.

Lucinda Childs

On the Nature of Daylight

David Dawson

[Répertoire. Créée en 2007 pour le Semperoper Ballet. Entrée au répertoire du Ballet de l'OnR en janvier 2022.]

Duo.

Chorégraphie
David Dawson
Lumières
David Dawson

Musique
Max Richter
Costumes
Yumiko Takeshima

C'est quelque chose que nous recherchons tous dans la vie : le véritable amour. Mais comment trouver le partenaire idéal ? Par hasard ou par choix ? Et que se passe-t-il si nous ne rencontrons tout simplement pas la bonne personne ? *On the Nature of Daylight* est une pièce sur le mystère parfaitement ordinaire et pourtant extraordinaire de l'amour, chorégraphiée sur une musique de Max Richter. Un baume pour l'âme.

J'ai d'abord pensé à ce besoin universel de trouver « l'autre ». Je me suis posé la question « Est-ce que cela arrive si facilement ? » « Et si je croisais mon âme sœur en ce moment-même sur le chemin du retour et que je ne le savais pas ! » ... Ce caractère aléatoire m'a intrigué. J'ai commencé à travailler en studio avec Yumiko et Raphel, deux danseurs avec lesquels je collabore étroitement. La première scène dépeint deux personnes séparées et seules. Deux personnes différentes dans la personnalité, inconscientes de ce qui les attend au coin de la rue. Elles se croisent et se loupent la première fois. Lorsqu'elles se rencontrent, c'est comme si elles avaient « perdu le temps » et manqué le moment de la rencontre, et que nous les retrouvions dans un moment privé mais ravissant. Un instant où elles lâchent prise sur le paraître, pour exprimer leurs sentiments. Leur charisme est une sorte de magie. Il nous dévoile des pièces du puzzle de la vie. Dans le tableau final, nous découvrons le crépuscule de cette relation. L'une des deux personnes quitte l'autre et le mystère se referme. Les protagonistes courent à reculons, se perdent et tournent en rond, comme une métaphore qui se poursuit, comme le lever du soleil qui survient chaque jour, illustration de l'amour perdu qui demeure inoubliable.

David Dawson

Enemy in the Figure

William Forsythe

[Entrée au répertoire. Première par le Ballet de Francfort, le 13 Mai 1989.]
Pièce pour 11 danseurs.

Chorégraphie

William Forsythe

Scénographie, lumières et costumes

William Forsythe

Musique

Thom Willems

« Un écran ondulé traverse la scène en diagonale ; une corde sur le sol activé en moniteur d'énergie ou de messages codés ; les danseurs manipulent un projecteur roulant posé au sol ; le tout dansé sur le tic-tac distrayant de la musique signée Thom Willems. *Enemy in the Figure* est un sombre poème envoûtant sur la vision, la perception, la forme et le chaos. La lumière joue un rôle aussi important que le mouvement, qui filtre à travers la scène en traits irréguliers et passagers, s'éclatant ou se contractant dans l'espace ; les danseurs submergés d'ombres de plus en plus profondes, amplifiant ainsi la beauté éphémère des mouvements. Portant des vêtements à franges superposées par-dessus leur collants noir et blanc, les danseurs surgissent de la pénombre ou y disparaissent comme des éruptions de l'inconscient, leurs corps étant des instruments polyphoniques qui génèrent le mouvement de n'importe où. Les membres voués à la danse classique se muent en formes anguleuses et décousues inscrivant leurs géométries convulsives en tournant, devant leurs ombres cinétiques ou génèrent des successions sans fin de mouvements sur une scène soudainement vide, sous une lumière blanche uniforme, la musique jouant bas une mélodie rythmique et répétitive. Dans un univers à la fois frénétique et calme, *Enemy in the Figure*, une pièce non-narrative de mystère et d'urgence, d'isolement et de rapport, confronte l'automatisme et l'humain : la danse agissant comme intermédiaire à d'infinies possibilités ».

Roslyn Sulcas,

Article paru dans le New York Times, pour la Première par le Ballet de Francfort,
le 13 Mai 1989

Lucinda Childs

Chorégraphe

[*Songs from Before*]



©RitaAntonioli

La danseuse et chorégraphe américaine Lucinda Childs commence sa carrière au Judson Dance Theater à New York en 1963, fonde sa propre compagnie en 1973 et devient dans les années 1970 l'une des cheffes de file de la danse post-moderne américaine et la figure de proue du minimalisme. Elle collabore notamment avec Robert Wilson et Philip Glass pour l'opéra *Einstein on the Beach*, dont elle est à la fois chorégraphe et interprète. Elle apparaît ensuite dans plusieurs spectacles mis en scène par Robert Wilson, dont *I was sitting on my patio this guy appeared I thought I was hallucinating* (repris au Festival d'Automne à Paris en 2021) et *Quartett* de Heiner Muller, l'opéra *White Raven* de Robert Wilson et Philip Glass, *Video 50*, un projet vidéo de Wilson et *La Maladie de la mort* de Marguerite Duras avec Michel Piccoli. En 1979, elle chorégraphie *Dance*, sur une musique de Philip Glass et un film de Sol LeWitt comme décor. La pièce a fait l'objet d'une tournée en France et à l'étranger. Depuis 1981, Lucinda Childs chorégraphie plus de trente œuvres pour des compagnies de grandes formes, dont le Ballet de l'Opéra de Paris, les Ballets de Monte Carlo, le Ballet de l'Opéra national de Lyon et le Ballet de l'Opéra national du Rhin. Elle a également mis en scène et chorégraphié de nombreux opéras, dont *Orphée et Eurydice* au Los Angeles Opera, *Zaïde* de Mozart au Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles, *Alessandro* de Haendel à Athènes en 2013, *Atys* de Lully et *Scylla et Glaucus* à l'Opéra de Kiel. Plus récemment, elle est invitée par le Ballet national de Marseille à recomposer sa pièce *Tempo Vicino* créée sur une musique de John Adams. En novembre 2021, elle met en scène *Akhmaten* de Philip Glass à l'Opéra Nice Côte d'Azur. À l'Opéra national du Rhin, elle met en scène *Le Rossignol / Œdipe Roi* de Stravinski en 2007, crée *Songs from before* pour le Ballet de l'OnR en 2009 et met en scène l'opéra *Farnace* de Vivaldi ainsi que *Doctor Atomic* de John Adams en 2014.

David Dawson

Chorégraphe

[*On the Nature of Daylight*]



©Oliver Look

Le chorégraphe britannique David Dawson se forme à la Rona Hart School of Dance et au Royal Ballet School de Londres. En 1991, il remporte le prestigieux Prix de Lausanne et rejoint le Ballet Royal de Birmingham. Il intègre l'English National Ballet en 1994 comme soliste puis le Ballet national des Pays-Bas à Amsterdam. En 2000, il rejoint le Ballet de Francfort où il collabore avec William Forsythe avant de se dédier à la création de ses propres pièces. Son style chorégraphique personnel tend à renouveler la forme classique. Ses créations sont jouées dans plusieurs pays et figurent au répertoire des compagnies de grandes formes dont les Ballets de Berlin, Boston, San Francisco, Vienne, Marseille, La Scala de Milan, le Bayerisches Staatsballett, The Royal Ballet, le Ballet national du Canada, le Ballet national des Pays-Bas, l'English National Ballet, le Ballet national du Japon, le Ballet national de Norvège, ou encore le Ballet Mariinsky, entre autres. Il est récompensé par le Prix Benois de la danse pour *The Grey Area*, le Prix Choo San Goh pour *The Gentle Chapter* et le Prix du Masque d'or pour *Reverence*. Parmi ses créations figurent les ballets narratifs *Giselle*, *Le Lac des cygnes* et *Tristan et Yseult* ou encore *Voices*, *Requiem*, *The Four Seasons*, *On the Nature of Daylight*, *A Million Kisses to my Skin*, *Citizens Nowhere*, *Anima Animus*, *Metamorphosis*, *5* et *Timelapse/(Mnemosyne)*. Il est chorégraphe associé du Semperoper Ballet et du Ballet national des Pays-Bas depuis 2015. Il est parrain chorégraphe lauréat de l'École européenne de ballet, et a été membre du jury du Festival Benois de la danse et du Danse Open Festival de Saint-Pétersbourg..



Une captation de la chorégraphie de David Dawson
<https://www.youtube.com/watch?v=NuJhe1LSVYc>

William Forsythe

Chorégraphe

[*Enemy in the Figure*]



©Dominik Mentzos

William Forsythe est un chorégraphe et danseur américain né le 30 décembre 1949 à New York. Il commence sa carrière de danseur professionnel en 1971 avec le Joffrey Ballet avant de rejoindre le Stuttgart Ballet en 1973 où il gravit rapidement les échelons pour devenir le directeur artistique de la compagnie en 1984. Au cours de sa carrière, Forsythe a créé de nombreuses pièces de danse innovantes, qui ont été présentées dans des théâtres et festivals de danse à travers le monde. Il est surtout connu pour sa technique de danse néoclassique, qui mélange des mouvements classiques traditionnels avec des éléments de danse contemporaine.

Forsythe reçoit également de nombreuses distinctions tout au long de sa carrière, notamment le Prix Benois de la Danse en 1998 et le Prix de la Fondation culturelle de l'État allemand en 2012. En 2004, il crée sa propre compagnie de danse, The Forsythe Company, qui était basée à Francfort en Allemagne jusqu'à sa dissolution en 2015. Depuis lors, Forsythe continue de travailler en tant que chorégraphe indépendant, créant des pièces pour diverses compagnies de danse à travers le monde.



Un extrait de la chorégraphie de William Forsythe :

<https://www.youtube.com/watch?v=yKZJGHHnNBg>

Max Richter

Musique

[*Songs from Before*] [*On the Nature of Daylight*]



Max Richter est un compositeur et musicien britannique né le 22 mars 1966 à Hamelin, en Allemagne. Il grandit à Bedford, en Angleterre, et étudie la composition à l'Université d'Édimbourg en Écosse et à la Royal Academy of Music de Londres. Au cours de sa carrière, Max Richter travaille sur une variété de projets musicaux, notamment des compositions pour le théâtre, le cinéma et la danse. Il a également sorti de nombreux albums solo, dont *Memoryhouse* en 2002, *The Blue Notebooks* en 2004 et *Infra* en 2010. Max Richter est connu pour son style musical distinctif, qui combine des éléments de musique classique, électronique et expérimentale. Il est souvent associé à la musique minimaliste, bien qu'il n'hésite pas à intégrer des éléments de musique populaire dans ses compositions. Certaines des œuvres les plus célèbres de Max Richter comprennent la bande originale du film *Waltz with Bashir* en 2008, la musique de la série télévisée *The Leftovers* en 2014 et la partition de la pièce de danse *Wolf Works* pour la Royal Ballet en 2015. Max Richter remporte de nombreux prix et distinctions tout au long de sa carrière, notamment un prix Ivor Novello pour sa musique de film en 2008 et le prix européen de la composition en 2016. Son travail est salué par la critique et est considéré comme ayant une influence significative sur la musique contemporaine.



Pour écouter *Songs from Before* :

https://www.youtube.com/watch?v=YpMfjazKIvU&list=PLiN-7mukU_RHUXSupcsd6jqG9CK6-wpcm

Pour écouter *On the Nature of Daylight* :

<https://www.youtube.com/watch?v=rVN1B-tUpgs>

Thom Willems

Musique

[*Enemy in the Figure*]



Thom Willems est né le 6 avril 1949 à Maastricht, aux Pays-Bas. Il étudie la composition musicale au Conservatoire de La Haye et à l'Institut de sonologie de l'Université de Utrecht. Willems est surtout connu pour sa collaboration avec le chorégraphe américain William Forsythe. Il compose la musique de nombreuses pièces de danse contemporaine créées par Forsythe, notamment *In the Middle*, *Somewhat Elevated*, *Impressing the Czar*, *The Loss of Small Detail*, *The Vile Parody of Address*, et *Decreation*. Il compose également la musique pour les films *The Pillow Book* de Peter Greenaway et *Dancer in the Dark* de Lars von Trier. En plus de sa collaboration avec Forsythe, Willems crée de nombreuses pièces de musique de chambre et d'orchestre, ainsi que des œuvres pour la scène et pour la radio. Thom Willems reçoit de nombreux prix et distinctions pour son travail, notamment le Prix de la musique du Conseil des arts des Pays-Bas en 2000 et le Prix de la Culture de la Ville de Berlin en 2005.



Pour écouter *Enemy in the Figure* :

<https://www.youtube.com/watch?v=bEy5135j6nM>

Haruki Murakami

Textes

[*Songs from Before*]



©Elena Seibert

Haruki Murakami est un écrivain japonais né le 12 janvier 1949 à Kyoto, au Japon. Il grandit dans la ville portuaire de Kobe, où ses parents ont tenu un magasin de vêtements. Après avoir étudié la littérature à l'université de Waseda à Tokyo, il gère un bar pendant plusieurs années. En 1979, Murakami publie son premier roman, *Écoute le chant du vent*, qui a connu un succès modéré. Cependant, c'est avec son deuxième roman, *La Course au mouton sauvage* (1982), qu'il acquiert une notoriété nationale. Depuis, il devient l'un des écrivains les plus célèbres et les plus respectés du Japon, ainsi qu'un auteur traduit et lu dans le monde entier. Murakami est surtout connu pour son style d'écriture mélangeant réalisme magique, symbolisme et absurde, ainsi que pour son exploration des thèmes de l'isolement, de la solitude et de la quête de sens. Parmi ses œuvres les plus célèbres, on peut citer *Kafka sur le rivage* (2002), *1Q84* (2009-2010), *Les Chroniques de l'oiseau à ressort* (1994), *Norwegian Wood* (1987), *La Fin des temps* (1999) et *Au sud de la frontière, à l'ouest du soleil* (1992). En 2014, Murakami a reçu le prestigieux prix international de littérature Hans Christian Andersen, qui récompense l'ensemble de l'œuvre d'un écrivain. Il a également été nommé plusieurs fois pour le prix Nobel de littérature. En plus de ses romans, Murakami a également écrit des essais, des nouvelles et des traductions, notamment de l'anglais au japonais de F. Scott Fitzgerald, Raymond Carver et J.D. Salinger.

Bruno de Lavenère

Scénographie et costumes

[*Songs from Before*]



Le scénographe français Bruno de Lavenère se forme à l'architecture à Toulouse et à Montréal puis à la scénographie à l'École nationale supérieure des arts et techniques du spectacle (ENSATT). En 2014, il est lauréat du Prix de meilleur créateur d'éléments scéniques décerné par le Syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse, pour *Doctor Atomic* (Lucinda Childs). Il conçoit les décors de plusieurs opéras de Jean-Romain Vesperini dont *Armide*, *Faust*, *Boris Godounov*, *La Bohème*, *Carmen*, et *Lancelot*. Il réalise la scénographie de plusieurs pièces de Lucinda Childs dont *Akhmaten*. Il collabore avec Gilles Rico pour *L'Auberge du Cheval Blanc*, *Les Petites Noces*, *Cendrillon*, *Maria Republica* et avec Thomas Jolly pour *Le Dragon* et *Macbeth Underworld*. Il signe les scénographies de *L'Avare* par Lilo Baur, *Otello* par Allex Aguilera, *Faust* par Julien Ostini, *La Donna del Lago* par Max Cencic, *Norma* et *Don Giovanni* par Frédéric Roels, *The Sleeping Beauty* par Alejandro Cerrudo, *La Belle Hélène* par Robert Sandoz, *La Vie Parisienne* par Waut Koeken, *Cendrillon* par Michel Kelemenis, *Le Trouvère* et *Re Orso* par Richard Brunel. Il crée par ailleurs les costumes des pièces *Actus* de Lucinda Childs (Ballet de l'Opéra national de Lyon), *On Purge bébé* de Richard Brunel (La Monnaie de Bruxelles), et *Peer Gynt* d'Angélique Clairand (Opéra national de Lyon). Il prépare actuellement les scénographies de *Roméo et Juliette* par Thomas Jolly à l'Opéra national de Paris, *La fille de Madame Angot* par Richard Brunel à l'Opéra-Comique, *Nabucco* par Yves Lenoir au Théâtre Orchestre Bienne Soleure, *Henry VIII* par Jean-Romain Vesperini pour le Bard New-York, ainsi que *LOIN TAIN* par Michel Kelemenis pour l'Opéra national du Capitole de Toulouse. À l'Opéra national du Rhin, il conçoit les décors de *Doctor Atomic* et *Farnace* de Lucinda Childs, *Cavalleria Rusticana / Pagliacci* et *Quai Ouest* de Kristian Frédéric.

Yumiko Takeshima

Costumes

[*On the Nature of Daylight*]



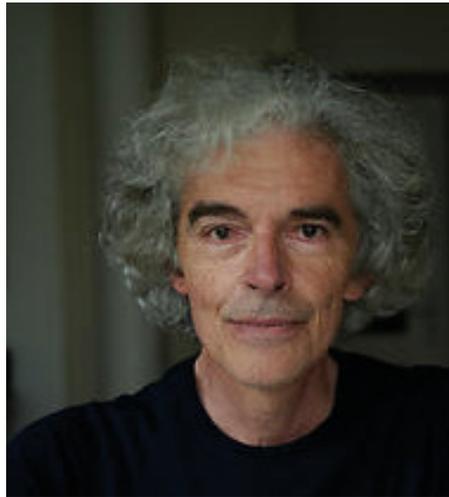
©Joris-Jan Bos

La créatrice de costumes japonaise Yumiko Takeshima se forme à la danse classique à l'École de ballet Miharu Ishikawa puis à l'École de ballet de San Francisco avant de danser dans différentes compagnies telles que l'Universal Ballet, l'Alberta Ballet, le Feld Ballet, le Ballet national des Pays-Bas et le Semperoper Ballett où elle devient danseuse principale. En tant qu'interprète chorégraphique, elle remporte une médaille d'or au Concours international de ballet Serge Lifar de Kiev en 1996 et elle reçoit le prix de la «meilleure danseuse» décerné par le magazine *Dance Europe* en 2003 et 2005. Elle conçoit les costumes des pièces de nombreux chorégraphes tels que David Dawson, William Forsythe, Jorma Elo, Alexeï Ratmansky, George Balanchine et Annabelle López Ochoa.

Christophe Forey

Lumières

[*Songs from Before*]



©SH

Le créateur lumière français Christophe Forey conçoit les lumières de nombreux spectacles d'opéra, théâtre et de danse. Depuis 1996, pour l'opéra, il travaille régulièrement avec les metteurs en scène Moshe Leiser et Patrice Caurier et crée les lumières pour *Carmen*, *Fidelio*, *Leonor*, *Traviata*, et *Mazeppa* au Welsh National Opera ; *Hamlet*, *Le Chevalier à la rose*, *Pelléas et Mélisande*, *L'Anneau du Nibelung*, et *Don Carlo* au Grand théâtre de Genève ; *La Cenerentola*, *Un Turc en Italie*, et *Maria Stuarda* au Covent Garden de Londres ; *Clari* de Halevy, *Gesualdo* de Marc-André Dalbavie, *Moïse et Aaron*, *Le Comte Ory* et *Otello* à l'Opéra de Zurich ; *Giulio Cesare* de Haendel, *Norma*, *Iphigénie en Tauride* et *L'Italienne à Alger* de Rossini au Festival de Salzbourg ; *Giovanna d'Arco* de Verdi à la Scala de Milan ; *Don Giovanni* et *Les Noces de Figaro*, et *Le Couronnement de Poppée* à l'Opéra Angers-Nantes ; *Teseo* de Haendel au Theater an der Wien ; ou encore *La Dame de Pique* de Tchaïkovski à Baden-Baden avec le Berliner Philharmoniker. Au théâtre et à l'opéra il signe aussi les créations lumières pour Günther Krämer, Silviu Purcarete (*Parsifal* de Wagner), Robert Gironès (*Algérie 54-62* de Jean Magnan), Bruno Boëglin (*Roberto Zucco* de B-M Koltès), Jean-Marc Bourg (*Une phrase pour ma mère* de Christian Prigent), Benjamin Dupé, Sidonie Rochon, Sarath Amarasingam, Cédric Dorier (*Danse Delhi* d'Ivan Viripaev), Vincent Huguet (*Les Contes d'Hoffmann*), ou encore Jean-Claude Berutti (*Le Chevalier à la rose*, *Conversation avec mon père*). Enfin pour la danse, il met en lumière plusieurs chorégraphies de Lucinda Childs : *Orfeo e Euridice* avec le Scottish Opera et *Le Mandarin Merveilleux*, *Le Rossignol / Œdipus-Rex*, *Songs from Before* avec le Ballet de l'Opéra national du Rhin.

Une histoire de la danse

La danse peut se définir comme une suite de mouvements du corps exécutés en rythme, selon un certain ordre et généralement accompagnés d'une musique.



Le néolithique

Si l'on en croit certaines peintures rupestres, les hommes dansent déjà à l'époque du néolithique.

La danse rituelle est un moyen d'attirer l'attention des dieux sur les hommes : on danse pour attirer la pluie, le soleil ou encore la fertilité.



L'Égypte

L'art égyptien a permis de reconstituer de nombreuses scènes de danse de l'Antiquité. La danse revêt alors plusieurs fonctions. Elle honore souvent un dieu à l'occasion de sa mort, mais sert aussi à communiquer avec les astres (danses astronomiques). Par ailleurs, la danse du ventre, danse laïque, est liée à la fécondité.

C'est une période à laquelle cet art évolue grandement : des gestes novateurs, synchronisés et répétitifs apparaissent. Des costumes et surtout des masques sont d'ailleurs utilisés pour plus d'esthétisme et d'effet.



Danse en l'honneur de la déesse Hathor
Source: ladanse.net

La Grèce

Depuis la naissance de la civilisation grecque, la danse est partout: rites religieux, cérémonies civiques, fêtes, éducation des enfants, entraînement militaire et vie quotidienne. La perfection du rythme corporel permet aux danseurs d'atteindre une harmonie avec leur âme. Selon Platon, «*l'homme a reçu le sentiment du rythme*». Les danses sont différentes de celles des égyptiens. Les individus dansent en groupe, souvent dans des rondes ou en files. Le tournoiement est très pratiqué, ainsi que la demi-pointe. Des mimiques expressives apparaissent pour accompagner les gestes.

On danse généralement à l'extérieur des temples pour rendre hommage aux dieux ou pour communiquer avec les morts. Les danses peuvent également servir de divertissement.

On retient aujourd'hui plus de 200 noms précis de gestes et de danses apparus à cette période: «*alètès*» (la course), «*déinos*» (le tourbillon), «*themaustis*» (saut dans lequel les talons s'entrechoquent) etc.

9000 av. JC	3500 3000 av. JC	XV ^e	XVI ^e	XVII ^e	XVIII ^e	XIX ^e	XX ^e	XXI ^e
----------------	------------------------	-----------------	------------------	-------------------	--------------------	------------------	-----------------	------------------

Le Moyen-Âge

À cette période, la danse est une activité essentielle. Les individus dansent partout: lors des fêtes, sur les places, ainsi qu'à l'église. C'est avant tout un divertissement populaire puisque des groupes de jeunes masqués déambulent en dansant dans les rues sur de la musique à l'occasion du carnaval.

Le Moyen-Âge connaît des danses de cour tout comme des danses populaires:

La chorea ou Carole: une danse en forme de ronde ouverte ou fermée dans laquelle les individus se tiennent soit par la main, soit par le coude.

La danse «mesurée»: une danse mise en place par les classes dominantes et culturellement développées. C'est un mode de danse à structure variable, sur une musique changeante. La recherche du raffinement et de la beauté commence à coordonner le mouvement et la musique. La maîtrise de certains codes et un sens de l'écoute deviennent nécessaires.

La «momerie»: «momer» signifie «se déguiser» et «monon» veut dire «masque». Cette danse représente une sorte de ronde burlesque, proche de la Carole, mais au sein de laquelle les individus sont masqués et déguisés. Elle se développe peu à peu sous forme de spectacles avec des décors et des danseurs qui sont aussi mimes et chanteurs. C'est l'ancêtre du ballet-théâtre.

9000 av. JC	3500 3000 av. JC	XV ^e	XVI ^e	XVII ^e	XVIII ^e	XIX ^e	XX ^e	XXI ^e
----------------	------------------------	-----------------	------------------	-------------------	--------------------	------------------	-----------------	------------------

La Renaissance

Avec le ballet, la danse devient spectacle. Au Moyen Âge, processions, cérémonies funéraires, mascarades conduisent au ballet, mais celui-ci naît vraiment du bal à l'italienne à la fin du XV^e siècle. Domenico da Piacenza, Guglielmo Ebreo, Antonio Cornazzano en sont les théoriciens précis. Venise, Florence donnent des fêtes inspirées des mystères chrétiens mais teintées de paganisme; et Laurent de Médicis les transforme en cérémonies chorégraphiques: les triomphes célèbrent les mariages et les entrées dans la ville de personnages fameux. Le ballet naissant capte la fête vivante et la restitue dans l'intimité de l'appartement ou dans le cube scénique du nouveau théâtre. Dans le *Grazie d'amore*, Cesare Négri, un des plus célèbres maîtres à danser d'alors, note les figures nouvelles, dix variétés de pirouettes, et il recommande la position en dehors, la danse sur la pointe du pied. Dans *Il Ballarino*, en 1581, un de ses confrères, Fabritio Caroso, compte soixante-huit pas, dont l'intrecciata qui deviendra l'entrechat. Le premier livre imprimé, *Art et instruction de bien danser*, paraît à Paris à la fin du XV^e siècle et Toinot d'Arbeau rédige en 1588 le premier traité français: *L'Orchésographie*. Les grands événements sont

alors l'occasion de fêtes où se modèle la forme du ballet. Pour le mariage d'Henri de Navarre et de Marguerite de Valois, le roi, dansant sur des vers de Ronsard, pousse en enfer Navarre et les huguenots. Mais il faut attendre 1581 pour voir se fixer clairement les caractéristiques du genre nouveau.

9000 av. JC	3500 3000 av. JC	XV ^e	XVI ^e	XVII ^e	XVIII^e	XIX ^e	XX ^e	XXI ^e
----------------	------------------------	-----------------	------------------	-------------------	--------------------------	------------------	-----------------	------------------

Le classicisme : de la « belle danse » au Ballet d'action



La « belle danse »

Le règne de Louis XIV (1643-1715) correspond à l'émergence de la « belle danse ». La danse est alors une pratique sociale. La « belle danse » n'est pas seulement un jugement esthétique, mais elle désigne aussi une danse conforme aux usages de la noblesse, du « beau monde ». On parle aussi de « belles lettres » ou de « beaux arts ». La danse fait partie de l'éducation du gentilhomme et lui permet d'acquérir maintien et prestance. Elle permet aussi de mettre en scène le pouvoir dans le ballet de cour, spectacle total qui réunit danse, musique, poésie, scénographie dans des décors fastueux. Pour Louis XIV, la danse est autant un art qu'un instrument de communication politique. Dans le cadre de sa politique de centralisation culturelle, il contribue à l'institutionnalisation de la « belle danse ». En 1661, il fonde l'Académie royale de danse, visant à développer une danse professionnelle de haut niveau et favorisant l'éclosion d'un cadre théorique établissant les normes classiques. Se met alors en place une grammaire des mouvements, qui constituera plus tard la base de la danse classique : définition des cinq positions de pieds, prédominance de l'endehors et de l'élévation mais surtout naissance d'un système d'écriture de la danse établi par Raoul Auger Feuillet, qui était aussi danseur, chorégraphe et maître à danser.

Le ballet d'action

Aussi appelé ballet-pantomime, le ballet d'action apparaît au XVII^e siècle sur les scènes européennes. La danse se structure alors autour d'un récit porté par des mouvements mimés et dansés. Cette nouvelle forme de spectacle narratif met l'accent sur l'expressivité du geste et se voit théorisée en 1760 par Jean Georges Noverre, danseur et chorégraphe, dans ses *Lettres sur la danse*. Cette nouvelle forme de ballet reposant sur le déroulement narratif (exposition, noeud, dénouement) voit l'émergence d'un nouvel outil essentiel dans l'histoire de la danse : le livret. Ce dernier permet alors de fournir l'argument (résumé de l'intrigue) et des indications sur la scénographie, la mise en scène, le sujet, ou à la structure du ballet.

Au répertoire du Ballet de l'OnR: La Fille mal gardée

Dansé par le Ballet de l'OnR dans la version la plus proche de l'original de 1789.

La Fille mal gardée est le plus ancien ballet conservé au répertoire des Grandes Compagnies. C'est aussi le premier ballet qui présente un argument « moderne » pour son époque et qui met en scène des personnages et des événements appartenant aux mondes bourgeois et paysan. L'intrigue repose sur l'histoire de Lison et Colas, amoureux séparés par les ambitions de la mère de la jeune fille mais unis par l'amour. Cet ouvrage d'un réalisme champêtre plonge ses racines dans l'antique tradition comique.



La ballerine russe,
Anna Pavlova dans
La Fille mal gardée, en 1912

9000 av. JC	3500 3000 av. JC	XV ^e	XVI ^e	XVII ^e	XVIII ^e	XIX^e	XX ^e	XXI ^e
----------------	------------------------	-----------------	------------------	-------------------	--------------------	------------------------	-----------------	------------------

Le romantisme

Influencée par l'effervescence artistique du mouvement romantique européen, la danse connaît de nombreuses mutations. Dès la fin du XIX^e siècle, d'importants changements s'opèrent dans le ballet : émergence de l'illusion, du merveilleux, du fantastique, évocation de la légèreté, représentation évanescence, irréelle et désincarnée de la femme, apparition des pointes et longs tutus.

Au répertoire du ballet de l'OnR : *La Sylphide*

Premier ballet romantique à proprement parler, *La Sylphide* voit le jour en 1832 et crée l'événement en introduisant dans l'univers traditionnel de la pastorale, le monde du fantastique. Dans un décor champêtre, mâtiné de folklore écossais, le jeune James se trouve pris entre son désir pour l'idéal inaccessible incarné par la Sylphide, un être fantastique, et la réalité prosaïque incarnée par Effie, sa promise. *La Sylphide* impose les éléments structurants du ballet romantique : le récit d'histoires d'amours contrariés, la plongée dans des univers merveilleux, peuplés d'êtres fantastiques et surnaturels, la mise en scène de contes préexistants (*La Belle au bois dormant*, *Casse-Noisette* etc.) ou écrits pour le ballet à partir des livrets.

À ce titre, Théophile Gautier marque son temps : théoricien du romantisme, critique de danse, il écrit le livret de six ballets – *Giselle*, *La Péri*, *Pâquerette*, *Gemma*, *Sacountala*, *Yanko le Bandit*.



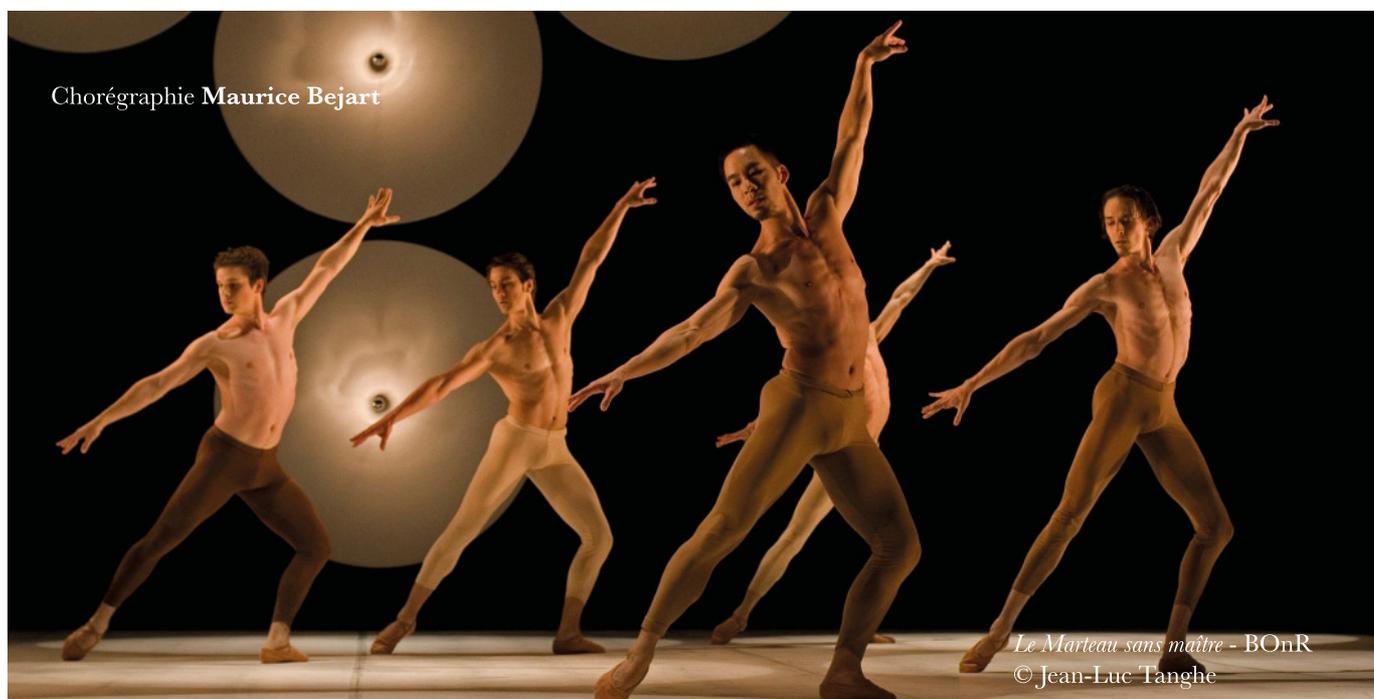
La Sylphide impose aussi l'image de la ballerine romantique telle qu'elle nous est parvenue : long tutu blanc vaporeux, pointes... Ce costume est indissociable du développement de la technique classique – recherche d'élévation, d'équilibre, gestuelle fluide, qualité de mouvement « moelleuse » – qui permet aux ballerines d'incarner la femme romantique ; si légère qu'elle semble à peine toucher le sol ; si aérienne qu'elle semble en lien avec l'au-delà. Cette représentation merveilleuse va de pair avec un phénomène de starisation des ballerines : La femme devient le centre de toute attention. Fanny Elssler, Marie Taglioni, Carlotta Grisi sont adulées par le public masculin et bourgeois de l'Opéra de Paris. Attractions du ballet, elles sont aussi des muses : Carlotta Grisi inspirera notamment le rôle de La Péri à Théophile Gautier. Pour autant, le rôle des hommes n'est pas réduit à la portion congrue. *La Sylphide* ne peut exister sans James, ni *Giselle* sans son prince. Peu à peu, dans le courant du XIX^e siècle, les ballerines prennent du pouvoir dans la hiérarchie du ballet. Leur aura leur permet même parfois d'imposer leurs chorégraphies au maître de ballet. Leur apparition tient alors plus du numéro, démonstration virtuose de leurs qualités techniques, que de l'interprétation d'un rôle. Mais cette évolution est surtout le reflet d'un changement de contexte : la danse est devenue un art au service du divertissement bourgeois.

9000 av. JC	3500 3000 av. JC	XV ^e	XVI ^e	XVII ^e	XVIII ^e	XIX ^e	XX^e	XXI ^e
----------------	------------------------	-----------------	------------------	-------------------	--------------------	------------------	-----------------------	------------------

Le néoclassicisme et l'ère moderne

Au début du XX^e siècle apparaît dans la peinture une tendance inédite : l'abstraction. Jusqu'alors, la figuration semblait une évidence et les formes abstraites en art étaient surtout utilisées comme motifs de décoration. Cette révolution dans les arts plastiques va influencer fortement le monde de la danse. Les grands ballets entretiennent en effet des relations particulièrement fécondes à cette époque avec les artistes plasticiens. Ainsi les ballets russes de Serge de Diaghilev, fondés en 1909, font appel à des peintres talentueux (Léon Bakst, Alexandre Benois, mais aussi, plus tard, Georges Braque, Pablo Picasso ou Henri Matisse) pour la scénographie et les décors. C'est eux qui proposent, pour la première fois sur scène des décors non figuratifs. Sur le plan chorégraphique, les Ballets russes produisent des innovations considérables. Tout en conservant le vocabulaire de la danse classique et du ballet romantique, Michel Fokine, l'un de leurs chorégraphes, dépoussière un genre à bout de souffle. Il propose des thématiques exotiques (russes ou orientalisantes comme dans *Schéhérazade*). Il développe une danse masculine et met en avant des danseurs exceptionnels (au premier rang desquels Vaslav Nijinski). On parle souvent des Ballets russes comme les précurseurs du néoclassicisme caractérisé par une volonté de réhabiliter le ballet romantique et sa virtuosité tout en développant une nouvelle conception du mouvement moins formalisé. On sort de l'esthétique linéaire du ballet traditionnel pour entrer dans les formes angulaires et les articulations brisées.

Parallèlement, la danse moderne est un courant qui apparaît de manière quasiment simultanée en Allemagne et aux États-Unis aux alentours de 1920. C'est une forme de danse de scène qui souhaite briser la rigidité des codes de la danse classique. La relation entre le corps humain et l'univers qui l'entoure est très exploitée. La compréhension d'une chorégraphie moderne se base énormément sur la perception du spectateur et sur ses sentiments. Au niveau technique, cette danse est dite « dans le sol », parce qu'elle inclut des séquences de mouvements sur jambes pliées, en opposition à la danse classique, que l'on pourrait plutôt qualifier d'« aérienne ». La danse moderne est globalement caractérisée par l'utilisation de positions de pieds et de bras parallèles.



Au répertoire du ballet de l'OnR : *Le Marteau sans maître*

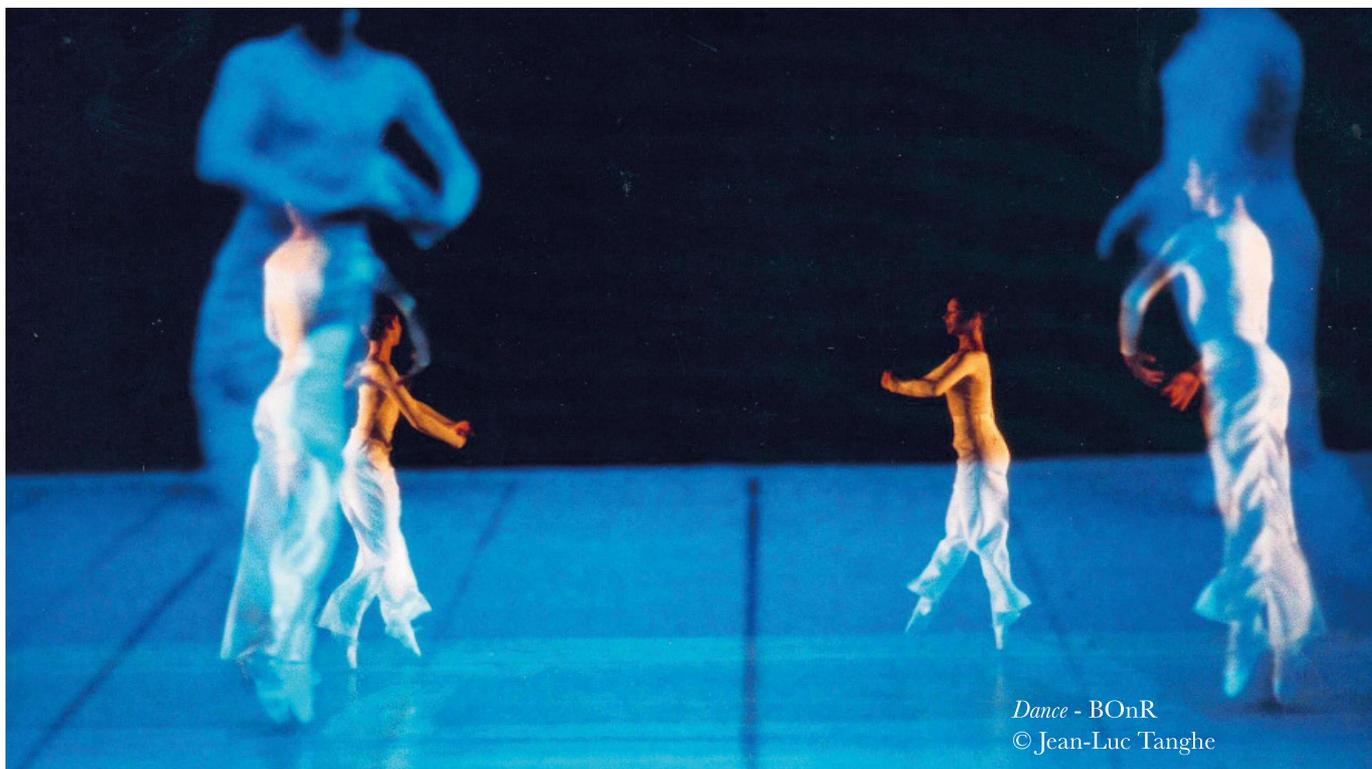
Le Marteau sans maître est une œuvre abstraite fondée sur les rapports entre la musique et le mouvement. Six musiciens et une chanteuse trouvent leur équivalent sur scène en six danseurs et une ballerine. Des enchaînements classiques se succèdent selon des séries mathématiques précises et non selon des critères esthétiques traditionnels.

9000 av. JC	3500 3000 av. JC	XV ^e	XVI ^e	XVII ^e	XVIII ^e	XIX ^e	XX ^e	XXI ^e
----------------	------------------------	-----------------	------------------	-------------------	--------------------	------------------	-----------------	------------------

L'ère contemporaine

C'est après la Seconde Guerre mondiale que naît véritablement la danse dite contemporaine en Europe et aux États-Unis. Chorégraphe majeur du XX^e siècle, Merce Cunningham a marqué ce tournant dans l'histoire de la danse, en remettant en cause les partis pris de la danse moderne et en ouvrant la voie aux chorégraphes dits «*postmodernes*». Comme principes structurants de cette nouvelle danse on peut souligner l'importance accordée à la performance ou aux «*events*», évènements «*uniques*» s'adaptant aux lieux de représentation. Cunningham revendique aussi l'indépendance de la musique et de la danse : «*la danse n'est pas faite seulement à partir de la musique*». Il s'applique à l'éclatement de l'espace, le refus de la narration et privilégie l'aléatoire comme processus de composition.

Le corps est placé au centre, il représente le principal moyen d'expression et l'on tente de renouveler sans cesse le répertoire des mouvements qu'il peut effectuer. Cette vision a marqué les nouvelles générations de danseurs et chorégraphes qui explorent encore aujourd'hui toutes les possibilités qu'elle ouvre.



Dance - BOnR
© Jean-Luc Tanghe

Au répertoire du ballet de l'OnR : *Dance*

Dance est née de la collaboration entre la chorégraphe Lucinda Childs, le musicien Philip Glass et l'artiste Sol LeWitt. Cette pièce est considérée comme une oeuvre emblématique de la danse post-moderne. La chorégraphie originale de 1979 est projetée sur un tulle. Sous les yeux du public se rencontrent ainsi deux ensembles, l'un virtuel et l'autre réel (les danseurs sur scène). Plus de vingt ans les séparent et les réunissent à la fois.

VOCABULAIRE

Chaussons de pointe: chaussons que portent les danseuses, dont le bout, plat et très dur, permet de danser sur le bout des orteils (faire des pointes).

La musique minimaliste

La musique minimaliste est un genre musical caractérisé par des motifs répétitifs simples, une structure harmonique modale et des textures sonores souvent épurées. Elle est apparue dans les années 1960 aux États-Unis, notamment à New York, avec des compositeurs tels que Steve Reich, Philip Glass et Terry Riley.



Steve Reich

<https://ii1.su/kKO58>

Philip Glass

<https://ii1.su/mH1bE>

Terry Riley

<https://ii1.su/2aW75>

Julia Wolf

<https://ii1.su/9uyS0>

Max Richter

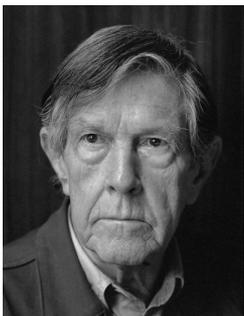
<https://ii1.su/Nn3JZ>

La musique minimaliste s'inspire d'autres courants artistiques comme le minimalisme en art et en architecture. Il est souvent associé à la musique contemporaine et expérimentale, bien que certains de ses éléments aient également été intégrés dans la musique populaire. Dans la musique minimaliste, les motifs rythmiques et mélodiques sont souvent répétés de manière obsessive, parfois avec des variations subtiles, pour créer une ambiance hypnotique et immersive. Les instruments utilisés peuvent être acoustiques ou électroniques, et la musique peut être composée pour des ensembles de toutes tailles, allant d'un simple duo à un grand orchestre.

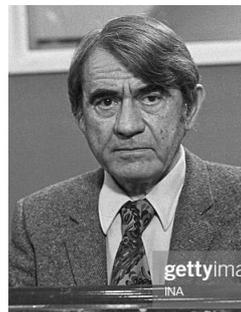
La musique minimaliste a influencé de nombreux autres genres musicaux, notamment le rock alternatif, la musique électronique et la musique de film. Elle est également appréciée pour sa capacité à créer une ambiance méditative et introspective, et est souvent utilisée pour la relaxation, la méditation et la thérapie sonore.

La musique électronique

L'histoire de la musique électronique remonte aux années 1940 et 1950, lorsque les premiers synthétiseurs ont été développés. Les premiers musiciens ont créé des sons électroniques expérimentaux en utilisant des oscillateurs, des filtres et d'autres outils électroniques pour produire des sons.



John Cage
<https://ii1.su/kB305>



Pierre Schaeffer
<https://ii1.su/U4kp9>

Dans les années 1960, la musique électronique a commencé à gagner en popularité avec l'émergence de la musique concrète et de la musique électroacoustique. Les musiciens ont commencé à utiliser des enregistrements de sons du monde réel, tels que des bruits de machines, des voix et des instruments acoustiques, qu'ils ont manipulés électroniquement pour créer de nouvelles compositions.



Pierre Henry
<https://ii1.su/Taq15>



Françoise Barrière
<https://ii1.su/H7tmf>

Dans les années 1970, la musique électronique a connu une expansion majeure grâce à l'introduction de synthétiseurs polyphoniques. Les musiciens ont commencé à utiliser des séquenceurs pour créer des motifs rythmiques et des boucles répétitives, ce qui a donné naissance à des genres tels que la musique électronique minimaliste et la musique électronique répétitive.

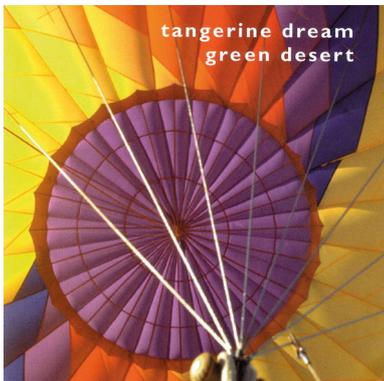


Gershon Kingsley
<https://ii1.su/tdZio>



Jean Michel Jarre
<https://ii1.su/c6YMJ>

Dans les années 1980, la musique électronique est devenue un phénomène mondial, avec l'essor de la musique techno et de la musique house. Ces genres se caractérisent par des rythmes de danse énergiques et des sons électroniques, créés à l'aide de synthétiseurs et de boîtes à rythmes.

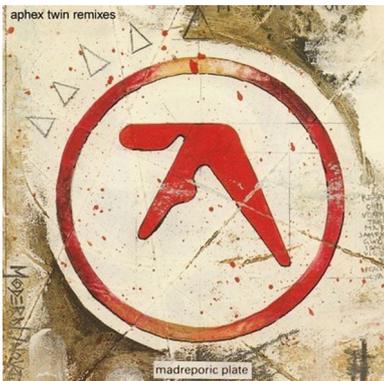


<https://iil.su/Z5HCf>

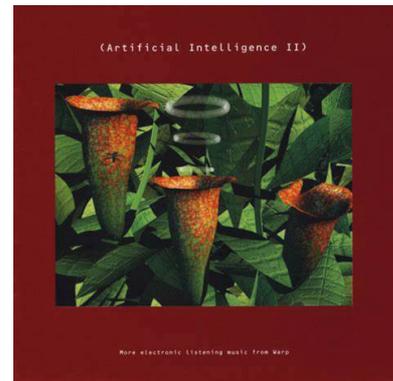


<https://iil.su/gbgDb>

Dans les années 1990, la musique électronique a continué à évoluer, avec l'introduction de nouveaux genres tels que la musique ambient et la musique IDM (Intelligent Dance Music). Ces genres ont exploré de nouvelles sonorités et de nouvelles textures, en utilisant des synthétiseurs et des logiciels pour créer des atmosphères sonores complexes.



<https://iil.su/04Jm6>



<https://iil.su/W5YMt>

Au XXI^e siècle, elle continue de se développer, avec l'essor de nouveaux genres tels que la musique électronique expérimentale et la musique glitch. Ces genres utilisent des techniques de production innovantes pour créer des compositions électroniques, qui explorent de nouvelles frontières sonores et artistiques.

Le CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Le Ballet de l'OnR réunit à Mulhouse trente-deux danseurs de formation académique venus du monde entier, sélectionnés pour leur polyvalence. Dirigé par Bruno Bouché depuis 2017, le Ballet s'appuie sur un rayonnement international unique ainsi qu'un engagement profond auprès des publics sur l'ensemble du territoire régional.

Un CCN au sein d'une maison d'Opéra

Depuis 1985, le Ballet de l'OnR est reconnu comme Centre chorégraphique national (CCN), le seul existant au sein d'une maison d'opéra. Cette identité singulière en fait un pôle d'excellence, dédié à la création de pièces chorégraphiques confiées à des chorégraphes confirmés et à des talents émergents, ainsi qu'au renouvellement d'œuvres majeures existantes. Le répertoire est ainsi l'un des plus diversifiés de France, allant du baroque au contemporain, en passant par des relectures de grands classiques. Avec cette programmation exigeante mais accessible à tous, le Ballet contribue à partager le goût de la danse auprès de tous les publics qu'il accompagne avec des matinées scolaires, et des actions de sensibilisation.

Des missions de médiations sur le territoire

Sous l'impulsion de Bruno Bouché, les missions du CCN se développent. La création par Pasquale Nocera d'une commission « Accueil Studio »

permet de coopter différentes structures du Grand Est pour soutenir les productions des compagnies indépendantes via des résidences partagées. L'invitation de la metteuse en scène Frédérique Lombart en tant qu'« Artiste associée », fait rayonner sur le territoire des créations de médiations culturelles innovantes pour inscrire le Ballet dans une démarche citoyenne en prise avec son temps.

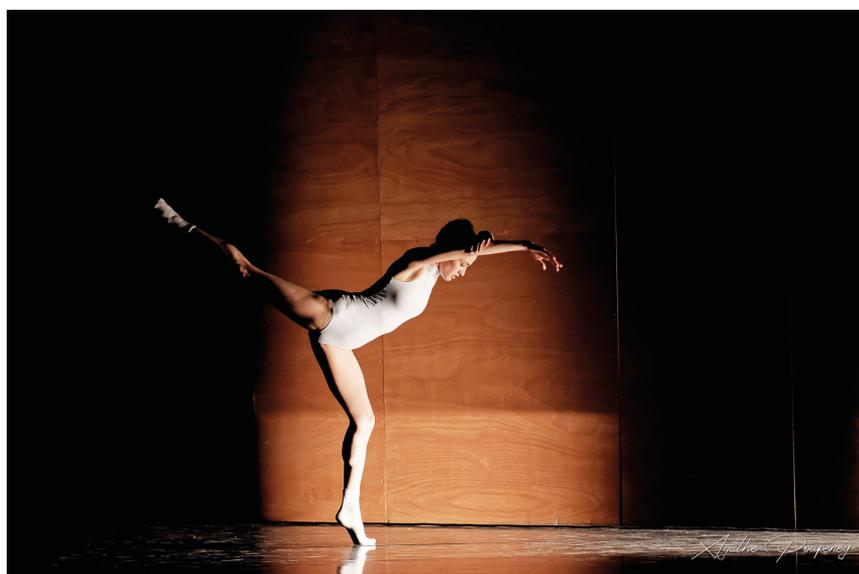
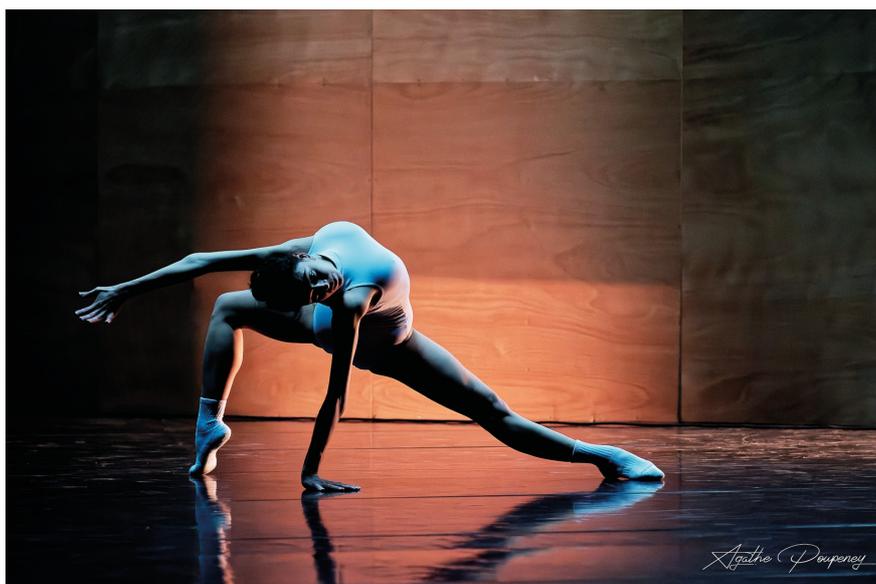
Un ballet européen au XXI^e siècle

Le Ballet diversifie également ses horizons artistiques. Situé au carrefour de l'Europe, il explore des dramaturgies et des sujets inédits, en prise avec le monde d'aujourd'hui. La programmation de formes nouvelles et de pièces portées par de jeunes danseurs chorégraphes contribue à faire bouger les frontières de la danse pour faire dialoguer interprètes et chorégraphes, artistes et spectateurs, tradition et prise de risque, modernité et renouveau.

[Songs from before]



[*Enemy in the Figure*]



[*On the Nature of Daylight*]



Pistes pédagogiques

Musique & chant-choral

- Une séquence Musique et émotions en raison du fort capital émotionnel de la bande-son
- Découverte des musiques du spectacle :
On the Nature of Daylight et *Songs from Before* de Max Richter et *Enemy in the Figure* de Thom Willems
 - En relation avec la musique de Tom Wilhem (*Enemy in the Figure*) :
 - Séquence sur les musiques électroniques, de la création dans les années cinquante à aujourd'hui/musique contemporaine et musiques actuelles.
- Séquence possible « musique et répétition »
- Réalisation d'une playlist d'œuvres de Max Richter et Thom Willems
À propos de *Songs from Before* :
- Un projet sur les chansons du passé :
« Auprès de ta mère ou de ton père, découvrir la musique/chanson qui l'a fait vibrer durant son enfance ou son adolescence »

https://pedagogie.ac-strasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/educationmusicale/Continuite_pedagogique/Profession_Enqueteur_Musical_EM2C.pdf

- Ecoutes complémentaires :
 - *Les quatre saisons* de Vivaldi ;
 - Œuvres d'Arvo Pärt ou Steve Reich par exemple
 - Extraits de la musique du film d'animation *Valse avec Bachir* composée par Max Richter.

Lecture, écriture & langues vivantes

- Lecture cursive d'extraits de textes d'Haruki Murakami :
 - « Lullaby » et « Time passing » in *Au sud de la frontière, à l'ouest du soleil* (2002) ;
 - « Harmonium » in *La ballade de l'impossible* (1954) ;
 - « Verses » in *Les amants du Spoutnik* (2003) ;
- Recherches : Biographies des chorégraphes Lucinda Child, David Dawson et William Forsythe
- *Songs from Before* : travaux d'écriture autour de l'imparfait et du passé simple
- Opinion, débat, conseils :
On the Nature of Daylight : « Mais comment trouver le partenaire idéal ? Par hasard ou par choix ? Et que se passe-t-il si l'on se trompe de personne ? »

Théâtre

- Restitutions après le spectacle, des aides à la remémoration :
 - « Constellations critiques » et « Descriptions chorales » de l'ANRAT :
- <https://anrat.net/ressources/outils>

Danse & Arts du cirque

- Réflexion menée par Bruno Bouché, directeur du Ballet de l'Opéra national du Rhin
 - « Le corps comme éducateur / Bruno Bouché »
https://www.youtube.com/watch?v=Vld_I-iTeC4
 - Ateliers de pratique :
 - Mouvements, chorégraphie avec un accessoire : la corde lisse
 - *Enemy in the Figure* : Dans l'espace, « écrire » des mots et « dessiner » des lignes et des figures géométriques
 - *On the Nature of Daylight* : deux à deux, mouvements en miroir par exemple
 - *Songs from Before* : postures, silhouettes, sauts, ports de bras... pour une sensibilisation au style néo classique
 - Recherches documentaires :
 - Faire une Playlist : vidéos de ballets du spectacle
 - Comment écrire la danse ?
 - *On the Nature of Daylight* : les pas de deux célèbres de l'histoire de la danse
- Un autre regard chorégraphique à partir d'une des musiques de *Spectres d'Europe* :
- *Season canon* de la chorégraphe Christal Pite

Mémoire - Patrimoine - Musées - Histoire

- Visites de musées d'art contemporain ; approche de l'art abstrait et néoclassique
- La société contemporaine américaine et anglaise (en relation avec les chorégraphes)

Arts visuels - Photographie - Design

- Les chorégraphies de Forsythe en lien avec l'art contemporain, visuel, architectural, et les multimédia interactifs
- réaliser une « Expo photo » en sélectionnant des photos des trois ballets (nombreuses sur internet) ; ou autour des postures de la danse néo-classique et contemporaine
Songs from Before
- Conception de panneaux striés dans le style de Buren (Paravents ajourés noirs de la mise en scène)
- Costume et design :
 - customiser des pantalons ou bermudas de sport de longs frou-frous ou de franges.
- Créer des maquettes en fonction du livret, imaginer les costumes ou accessoires des rôles principaux
Pour aller plus loin
- L'art contemporain américain et anglais

Cinéma - Audio-visuel

- Techniques du cinéma : ombre et lumière, en lien avec *Enemy in the Figure*
 « De la pénombre surgissent les silhouettes fantomatiques de onze danseurs dont les convulsions géométriques jouent avec la lumière »

Architecture

- Imaginer des structures avec des murs amovibles latéraux

Culture scientifique, technique & industrielle

- Les techniciens du spectacle vivant

SVT

- Fonctionnement du système nerveux : audition, mouvement

Éducation aux médias & à l'information

- Création d'une web radio pour communiquer, donner son opinion à propos de toutes les actions culturelles de l'établissement

Ressources Daac académie de Strasbourg

« Vademecum pour créer une webradio scolaire »

<https://www.emi.re/textes.html>

Approches interdisciplinaires

Mathématiques, arts plastiques, EPS

- En relation avec l'art chorégraphique de William Forsythe :

- Géométrie et ateliers de danse ou de mise en mouvement, de postures.

Ressources vidéos

« Forsythe-Writing-Rotating Inscription-1-Rotating Inscription »

<https://www.youtube.com/watch?v=esoloG6f5oA&list=PL012170A162ABA2D4>

Arts, EPS, SVT, physique-chimie et mathématiques, français

- Un projet autour du mouvement :

- Ateliers d'expérimentation scientifique
- Comment donner l'illusion du mouvement ou du déplacement au cinéma et dans les arts visuels, la spatialisation des sons
- Dessiner ou photographier la danse

Histoire des arts dont musique, sciences

- L'Art contemporain influencé par les mathématiques, les sciences et les innovations technologiques

Opéra national
du rhinDirecteur général
Alain PerrouxDirecteur artistique du
CCN | ballet de l'OnR
Bruno BouchéDirecteur administratif et
financier ad interim
Arthur MarseilleDirecteur de la production
artistique
Claude CorteseDirectrice technique
Aude AlbigesDirectrice du mécénat et
des partenariats
**Elizabeth
Demidoff-Avelot****Mécènes vivace**
Banque CIC Est
R-GDS
Rive Gauche Immobilier
Fondation d'entreprise
AG2R LA MONDIALE
pour la vitalité artistique
Fondation d'entreprise
Société Générale
*C'est vous l'avenir***Mécène allegro**Humanityssim
Mécènes andanteAnthylis
Caisse des dépôts
Électricité de Strasbourg
ENGIE – Direction
Institutions France et
TerritoiresGroupe Seltz
Groupe Yannick Kraemer**Mécènes adagio**

Avril – cosmétique bio

FidelioLes membres de Fidelio
Association pour le
développement de l'OnR**Partenaires**Air France
Café de l'Opéra
Cave de Turckheim
Chez Yvonne
Cinéma Vox
CTS
Kieffer Traiteur,
Parcus
Weleda**Partenaires****institutionnels**Bnu – Bibliothèque
nationale et universitaire
Bibliothèques idéales
Cinéma Bel Air
Cinémas Lumières Le
Palace Mulhouse
Espace Django
Festival Musica
Goethe-Institut Stras-
bourg
Haute école des arts du
RhinInstitut Culturel Italien de
Strasbourg
INSERM
Librairie Kléber
Maillon
Théâtre de Strasbourg –
Scène européenne
Musée Unterlinden Col-
mar
Musée Würth France
Erstein
Musées de la Ville de
Strasbourg
Office de tourisme de
Colmar et sa Région
Office de tourisme et des
congrès de Mulhouse et
sa région
Office de tourisme de
Strasbourg et sa région
POLE-SUD**CDCN**

Théâtre National de

Strasbourg

Université de Strasbourg

Partenaires médias

20 Minutes

ARTE Concert

COZE Magazine

DNA – Dernières

Nouvelles

d'Alsace

France 3 Grand Est

France Bleu Alsace

France Musique

L'Alsace

My Mulhouse

Moselle tv

Magazine Mouvement

Or Norme

Pokaa

Radio Accent 4 – l'Instant
classique

Radio Judaïca

Radio RCF Alsace

RDL 68

RTL2

Top Music

Transfuge

Contact

Département jeune public et médiation culturelle

Opéra national du Rhin
19 place Broglie–BP80320
67008 Strasbourg cedex
jeunes@onr.fr

Jean-Sébastien Baraban
Responsable
03 68 98 75 23
jsbaraban@onr.fr

Céline Nowak
Assistante – médiatrice culturelle
03 68 98 75 21
cnowak@onr.fr

Madeleine Le Mercier
Régisseuse de scène
03 68 98 75 22
mlemercier@onr.fr

Laurence Grauwet
Professeur relais à la DAAC
laurence.grauwet@ac-strasbourg.fr